



Le secrétaire général d'IndustriALL, Valter Sanches

## La solidarité internationale à l'avant-plan au deuxième jour

**L**es dirigeants de la fédération mondiale de syndicats IndustriALL et du Syndicat international des travailleurs unis (Workers Uniting) ont indiqué clairement mardi que le Syndicat des Métallos n'était pas seul dans sa lutte pour la justice économique mondiale.

«Dans l'éventualité d'une attaque contre une de nos organisations, nos deux syndicats réagiront», a mentionné Tony Burke, secrétaire général adjoint de Unite the Union au Royaume-Uni et en Irlande. *Nous réagirons et n'abandonnerons pas.*»

Unite the Union et le Syndicat des Métallos sont des partenaires fondateurs des Travailleurs unis, une alliance de trois millions de travailleurs actifs et retraités établie en 2011.

«Nous sommes un syndicat mondial pour les hommes, les femmes, les jeunes, les retraités, les gens de couleur, les personnes handicapées et les travailleurs LGBT.»

Sous la bannière des Travailleurs unis, les Métallos aux États-Unis et au Canada collaborent avec les membres de Unite the Union dans l'acier, l'aluminium, les produits chimiques, le pétrole, l'énergie, le papier, l'emballage et le verre.

«Nos membres travaillent dans les mêmes entreprises et nous faisons parfois affaire avec le même PDG», a précisé Tony Burke, membre du conseil des Travailleurs unis.

Ce dernier a salué les travailleurs du verre qui vont bientôt se joindre aux Métallos ainsi que les quelque 11 000 membres du Syndicat des travailleurs(euses) en télécommunications qui ont fusionné avec le Syndicat des Métallos et forment maintenant la section locale 1944.

À Las Vegas, Tony Burke a rencontré des Métallos qui travaillent dans le domaine de la santé et leur a indiqué que son syndicat s'était engagé à établir une relation solide avec les Métallos du secteur.

La lutte pour le commerce équitable constitue un enjeu clé des deux syndicats. Dans l'immédiat, il faut empêcher les États-Unis et l'Europe de reconnaître la Chine comme une économie de marché. Ce statut la protégerait de toute plainte commerciale contre le dumping et les subventions déloyales.

Tony Burke remercie le Syndicat des Métallos de son soutien pendant la campagne pour sauver l'industrie de l'acier menacée par les importations étrangères à des prix déloyaux au

*suite en page 4*

# Tous dans le même bateau – Napoleon Gomez

**L**es travailleurs canadiens, américains et mexicains sont tous unis dans la lutte contre les accords commerciaux injustes et la cupidité des entreprises, a lancé le dirigeant syndical mexicain Napoleon Gomez aux délégués au Congrès des Métallos, mardi.

«On nous avait dit que le libre-échange ferait le bonheur de tous les travailleurs nord-américains. C'était un mensonge», a dit le président et secrétaire général de Los Mineros, le syndicat national des mines, du métal, de l'acier et des travailleurs alliés du Mexique.

«La vérité est que l'ALENA a été une catastrophe pour les travailleurs de nos trois pays. Nous devons changer ce système corrompu, consœurs et confrères. Nous devons le changer ensemble.»

Depuis 11 ans, Napoleon Gomez est forcé de vivre en exil au Canada en raison de la persécution ainsi que des menaces des entreprises et des forces politiques puissantes du Mexique. Grâce au soutien des Métallos, il a continué à diriger son syndicat depuis le Canada.

Le Syndicat des Métallos et Los Mineros sont des champions de la solidarité syndicale internationale qui défendent les intérêts des travailleurs contre la mondialisation et le commerce déloyal, fait valoir Napoléon Gomez.

«Les employeurs et les responsables politiques essaient de nous diviser et de nous monter les uns contre les autres. Notre solidarité fonctionne parce que nos syndicats partagent des principes, des valeurs et même une histoire semblable.»

Nos deux syndicats manifestent le même désir : des emplois décents et la justice économique et sociale, a-t-il ajouté.

«Aujourd'hui, des sociétés comme Carrier et Rexnord ferment leurs usines, mettent les métallos au chômage et s'installent au Mexique où la main-d'œuvre est bon marché. Mais pourquoi donc ?

«La main-d'œuvre est bon marché au Mexique parce que notre gouvernement est de tendance autoritaire et que les sociétés ont des "syndicats d'entreprise" qui privent les



Le président et secrétaire général de Los Mineros, Napoleon Gomez

travailleurs de leurs droits et les empêchent de s'exprimer. Los Mineros luttent contre ce système.

«Nous voulons la même chose que vous – des emplois décents, l'assurance-santé, des pensions, le respect et la dignité. Aucun mur ne pourra nous diviser. Nous sommes tous concernés. Notre pouvoir, c'est le pouvoir de l'unité.»

## Des résolutions sur la solidarité internatio

Mardi matin, des douzaines de métallos se sont prononcés avec enthousiasme en faveur de la Résolution n° 5 – «Unité et militantisme à l'échelle mondiale», dans laquelle le Syndicat des Métallos s'engage à poursuivre ses efforts pour forger des alliances mondiales et accroître la solidarité.

Les membres ont décrit comment ces alliances encouragent les Métallos luttant pour des conventions équitables. De son côté, le Syndicat des Métallos a appuyé des travailleurs de partout par l'intermédiaire des Travailleurs unis, de l'alliance avec Unite the Union en Grande-Bretagne et en Irlande, et IndustriALL, la coalition mondiale de syndicats industriels.

Colleen Burke, de la section locale 1998 à Toronto, a

décrit sa rencontre l'an dernier avec des travailleurs du vêtement en difficulté au Bangladesh. «Nous avons constaté par nous-mêmes l'excellent travail d'IndustriALL.»

Pour Bob Giusti, de la section locale 1357 chez ATI au Massachusetts, la solidarité internationale a permis de mettre fin au lockout de sept mois l'an dernier.

Les Métallos ont aussi fortement appuyé la Résolution n° 12 – «Puiser notre force dans le recrutement», insistant sur le recrutement de nouveaux membres et la défense des droits des travailleurs.

Des douzaines de nouveaux membres sont montés sur la scène pendant une ovation, alors que défilait la liste des nouveaux groupes ayant joint le Syndicat.

# Emanuel Cleaver: La solidarité peut vaincre l'intimidation économique

**L**e représentant démocrate du Missouri, Emanuel Cleaver, premier maire noir de Kansas City et pasteur de l'Église méthodiste unie, s'est adressé hier aux participants au Congrès international des Métallos. Il a fait valoir que les travailleurs se faisaient malmener par de riches persécuteurs, mais que la solidarité pouvait les vaincre.

*«Nous devons repartir d'ici avec une solidarité renouvelée. La seule façon pour nous de réussir est d'unir tous les travailleurs. Nous formons la majorité, nous sommes donc plus nombreux qu'eux.»*

En le présentant aux participants, le directeur du District 12, Emil Ramirez, a mentionné qu'Emanuel Cleaver *«défend les travailleurs et leur famille depuis toujours.»*

Jouant d'ironie, Emanuel Cleaver s'est excusé du fait que seulement 98 % de ses votes provenaient des travailleurs. La foule a applaudi: *«Mon père sortirait de sa tombe en brandissant sa ceinture si je me tenais avec des milliardaires plutôt qu'avec des travailleurs. Je ne le ferai jamais.»*

Emanuel Cleaver a fermement lutté contre l'adoption, par l'État du Missouri d'une loi pour en faire un État *right-to-work* et il entend toujours voter contre lors de l'adoption d'un prochain scrutin à cet égard.

Pour réussir, les travailleurs doivent agir à l'unisson et ne jamais abandonner. Il a donné l'exemple du 7<sup>e</sup> président des États-Unis, Andrew Jackson, qui n'était pas le meilleur bagarreur dans sa jeunesse, mais se relevait toujours. *«Les travailleurs doivent être comme lui»*, a-t-il lancé.

*«Nous ne pouvons pas nous faire bousculer en permanence»*, a-t-il dit en guise de conclusion. *«Nous sommes ceux qui avons bâti ce pays. Nous agissons dans la solidarité. Nous sommes les travailleurs. Nous nous relèverons.»*



Le représentant démocrate Emanuel Cleaver, du Missouri

**«Nous devons repartir d'ici avec une solidarité renouvelée. La seule façon pour nous de réussir est d'unir tous les travailleurs. Nous formons la majorité, nous sommes donc plus nombreux qu'eux.»**

## nale, le recrutement et l'environnement

Le président de l'Union internationale des travailleurs du verre, mouleurs, poterie, plastique et autres (VMP), Bruce Smith, a récemment approuvé la fusion avec les Métallos. Il a parlé de l'importance de la mobilisation. *«Nous savons très bien que tout le monde ici a la responsabilité d'assurer la croissance du mouvement ouvrier.»*

Après un débat houleux en après-midi, les délégués ont approuvé la résolution intitulée *«Tracer la voie de notre avenir: Viabilité économique et environnementale»*, prônant une approche équilibrée face aux changements climatiques et s'opposant au repli des lois environnementales.

Certains délégués s'y sont opposés, trouvant qu'elle n'allait pas assez loin et d'autres qu'elle allait trop loin.

Justin Holloway de la section locale 1998 à l'Université de Toronto s'est opposé à ce qu'il a appelé le langage sclérosé de la résolution en disant: *«Il n'y a pas d'emploi sur une planète morte.»*

Selon Ryan O'Callaghan de la section locale 1 chez Philadelphia Energy Solutions, une raffinerie que les Métallos ont contribué à sauver d'une fermeture, cette philosophie risque de coûter des emplois à ses collègues.

Du côté de la majorité ayant appuyé la résolution, Carolyn Egan de la section locale 8300 à Toronto a déclaré: *«Aucun travailleur ne doit être laissé pour compte. La juste transition est essentielle à tout programme de changement climatique. On ne peut choisir entre les emplois et l'environnement.»*

# Richard Trumka: la mobilisation est la clé

**L**e militantisme et la mobilisation des syndiqués permettront de redéfinir l'économie et d'améliorer la vie des travailleurs. Voilà le message livré mardi par le président de l'AFL-CIO Richard Trumka au Congrès international des Métallos.

Les syndicats doivent lutter plus fort que jamais pour défendre leurs principes de base : de bons emplois, des lieux de travail sécuritaires, un commerce équitable, des soins de santé de qualité et l'égalité pour tous, a-t-il rappelé.

En discutant avec les travailleurs pendant les élections américaines de 2016, il a constaté que les électeurs avaient soif de changements pour redonner aux travailleurs le pouvoir éhonté des milliardaires et des entreprises cupides. *«Peu importe pour qui ils prévoyaient voter, tous ceux à qui j'ai parlé voulaient la même chose : une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs enfants.»*

Richard Trumka a lancé une proposition «osée» à ce sujet voulant que *«chacun, qu'il soit noir ou blanc, gai ou hétéro, immigrant ou de souche, syndiqué ou pas encore syndiqué, mérite un emploi, et le pouvoir d'en faire un bon emploi.»*

Tenir cette promesse signifie faciliter la négociation collective pour les travailleurs et leur adhésion à un syndicat. *«Quand nous faisons front commun et que nous luttons ensemble, nous sommes tous vainqueurs.»*

Même si les responsables politiques d'extrême droite prennent le pouvoir aux États-Unis et ailleurs, la plupart des gens se mobilisent pour des enjeux comme les inégalités de revenu, la syndicalisation, le commerce et de meilleurs salaires.

*«L'action collective prend de l'ampleur. Au pays, le vent souffle de notre côté.»*

Selon Richard Trumka, le mouvement ouvrier compte collaborer avec Donald Trump quand un terrain commun existe et s'y opposer lorsque ses plans entrent en contradiction avec les valeurs fondamentales des syndiqués.

*«Nous porterons un jugement sur son administration. Nous l'observons et nous suivons son évolution de près.»*

Les syndicats pourraient collaborer avec Trump sur le projet de loi sur les infrastructures à la suite de sa promesse d'investir 1 milliard dans la réparation des routes, ponts et autres biens publics qui s'écroulent. Il s'agit-là selon Richard Trumka d'une «*somme respectable*».

Quant au commerce, Trump a tenu le bon discours, mais les syndicats comme les Métallos doivent veiller à ce qu'il joigne la parole aux actes.

*«Personne ne connaît le commerce comme les Métallos. Ce n'est pas Donald Trump qui a rejeté le Partenariat transpacifique [PTP], mais bien les travailleurs.»*

Un militantisme comme celui des Métallos doit perdurer pour renforcer les syndicats, a-t-il soutenu.

*«Voilà comment on bâtit une économie avantageuse pour tous»,* a conclu Richard Trumka.



Le président de l'AFL-CIO (FAT-COI), Richard Trumka

## Pleins feux sur la solidarité internationale

*suite de la page 1*

Royaume-Uni, comme aux États-Unis et au Canada.

Des milliers d'emplois dans l'acier au Royaume-Uni sont menacés par la surproduction d'acier chinois qui dépasse les besoins du marché mondial.

*«Des milliers et des milliers d'emplois sont éliminés et nos membres sont mis à la rue. Cela ne se passe pas uniquement dans l'acier. On peut maintenant acheter des pneus chinois au tiers du prix des marques de première qualité»,* souligne Tony Burke.

Le secrétaire général d'IndustriALL, Valter Sanches, à la tête d'une fédération mondiale de syndicats comprenant 50 millions de membres, s'est aussi adressé aux délégués. Métallurgiste de métier, il a assumé par le passé les fonctions de secrétaire des relations internationales à la Confédération nationale des métallurgistes brésiliens, CNM/CUT.

Seule femme à avoir été élue récemment au conseil d'administration d'IndustriALL, la vice-présidente internationale Carol Landry a présenté Valter Sanches aux délégués.

En plus de lutter pour le commerce équitable, IndustriALL défend une politique industrielle durable dans certains des pays les plus pauvres au monde, dont le Bangladesh, où environ cinq millions de personnes travaillent dans l'industrie du textile jusqu'à 60 heures par semaine, pour un maximum de 60 \$ par mois.

Après le congédiement de centaines de travailleurs du textile en décembre 2016 à la suite d'une grève pour réclamer la hausse du salaire minimum, les affiliés d'IndustriALL ont fait pression sur les employeurs et le gouvernement bangladais.

Les pressions ont abouti à la réintégration des travailleurs dans leur emploi et à la libération de quelque 35 dirigeants syndicaux emprisonnés. Le gouvernement a aussi rouvert les bureaux syndicaux qu'il avait fermés sous prétexte de la grève.

*«Voilà comment on résout des problèmes. Nous devons nous appuyer les uns et les autres»,* a fait valoir le secrétaire général d'IndustriALL, Valter Sanches.